

Parcours chronologique résumé du Maquis *Ancel*, février - août 1944

Le Maquis Mireille :

Marc (Mojzesz) Goldmann (dit *Polorn*, puis *Mireille*) entreprend d'organiser la résistance dans le secteur de Lalinde (4 réunions entre décembre 42 et avril 43). Il crée en avril (mai ?) 43 les premiers maquis de Dordogne, et devient chef départemental des MUR (Mouvements unis de résistance). Le maquis des Sangliers est créé à sa demande par Jacques Zjehl Bramson (*Jezékiel*) dans le secteur de Saint Alvère. Ils sont tous deux arrêtés le 30 octobre 43 à Périgueux et déportés ; ils seront libérés de justesse au printemps 45.

Le Maquis Ancel :

Le Maquis *Ancel* se greffe en février 1944 sur un petit groupe survivant du Maquis *Mireille* (maquis des Sangliers).

Février 44 : Gustave Houver (*Christophe*) et son beau-frère Antoine Diener (*Ancel*) (1), fuyant des arrestations Allemandes parmi les réfugiés alsaciens-mosellans, se réfugient dans un petit maquis AS (15 hommes) (2) au Grand Claud, dans la forêt de la Double. Gustave Houver repart vers la vie civile pour poursuivre son action de renseignement et de recrutement ; *Ancel* se voit confier le commandement du groupe par Francheteau (*Francine*), intendant de l'AS Dordogne (MNHD p. 2).

Mars 44 : Francheteau (*Francine*), intendant de l'AS Dordogne, alerte quand à des menaces dans la Double ; les 30 hommes partent à la ferme du Tauriac (près de La Côte), puis à la grange des Pâqueries (au-dessus des Grignols). En mars 44 ce sont 50 hommes qui cantonnent 3 semaines durant dans les communs du château de Chaulnes (MNHD p. 6).

début mars : arrivée au maquis de *Sarthis* et *Montrouge* à la grange des Pâqueries (date importante du fait du journal de Sarthis) ; une opération de "réquisition" de bottes chez Bata, à Neuvic.

mi-mars récupération de couvertures au sanatorium de Bassy, (près de Mussidan) ; fin mars expédition de 4 hommes en plein jour à Périgueux, pour saisir des vêtements et chaussures dans un entrepôt (MNHD p. 10) ; fin mars arrivée d'armes issues d'un parachutage anglais, un blessé par accident en manipulant les armes (idem p. 13).

Violente répression allemande à Périgueux, Brantôme (25-26 mars) (3), Rouffignac (incendié le 31 mars) ; le 1er avril 44 une colonne de la division Brehmer investit Cendrieux, où elle procède à quelques arrestations (Anacr p.23).

Avril 44 : le groupe passe 3 jours au Château de la Feuillade, puis 15 jours au Moulin du Rosier (où arrive à la mi-avril le capitaine *Jean-Pierre*, instructeur armement du SOE).

Fin avril expédition en plein jour à Périgueux, de 3 groupes armés qui récupèrent des vêtements, du tabac, de l'essence : ravitaillement et démonstration de force ; le maquis compte alors 100 volontaires environ.

6 avril 44 : arrestation de Houver à Limoges ; il est remplacé par Bennetz (*Guéry*) pour poursuivre les activités de recrutement des centurions du GMA Sud (Mercadet p. 111) ; Adelphe Peltre instituteur travaillant au Rectorat à Périgueux, est son adjoint.

Mai 44 : Début mai quelques jours à la scierie des Planches. Exécution du milicien M, infiltré au maquis ; 1er mai : 2 premières tentatives (ratées) de sabotage de voie ferrée.

Installation mi-mai à Fauchérias (le "camp des sardines") : le 10 mai 1944, arraisonnement d'un convoi de conserves à Marsac, par les groupes *Ancel* et *Roland* (MNHD p.9).

10 mai : arrestation de Bord et Claus, qui seront libérés quelques jours plus tard par un coup de main risqué de Guy et Jean Austin (MNHD p. 17)

fin mai 44 : installation pour un mois à Durestal, sur un site que le maquis *Mireille* a précédemment occupé en été 43 (MNHD p. 7). Gandouin y rejoint le camp *Ance!* avec sa centurie Valmy (idem p. 16) : 180 hommes, constituée dans le secteur Nord-Brantôme par Elie Mazeau et Ernest Huttard. *Ance!* fait installer le groupe dans les bois de la Taillandière, à Veyrines-de-Vergt (Hist. BAL p. 154).

Deux points d'appui : la pharmacie de Mme Boubaud à Vergt, boîte aux lettres des agents de liaison ; et l'hôtel de la Boule d'Or à Saint-Alvère, où la télégraphiste de l'hôtel, Solange Granjean est reliée par un téléphone aux avant-postes du camp.

fin mai 44 ?? : Visite à "Etat-major interallié" (à Limeuil ou à Urval ?) (4) pour tenter d'obtenir des armes. *Ance!* rencontre Malraux (le *colonel Berger*) en compagnie d'Adelphe, récemment arrivé au maquis. Malraux visite début juin le maquis de Durestal, qui lui fait bonne impression.

Juin 44 : Après le débarquement du 6 juin, afflux de volontaires à Durestal, où l'effectif déraisonnable de plus de 800 hommes met l'entreprise en péril ; il faut renvoyer chez eux ceux que l'on ne peut armer.

7 juin : coup de main sur la caserne des Sapeurs-Pompiers pour récupérer une ambulance et de l'essence, accrochage avec une patrouille de *feldgendarmes* ; le parc auto comporte maintenant 60 véhicules hétéroclites (MNHD p. 19).

8 juin : accrochage d'une colonne allemande par 2 sections (Innocenti et *Ance!*). 12 juin : accrochage au bazooka de 3 chars à Eglise-Neuve de Vergt par *Montrouge* et Gérard.

21 juin 44 : combat du Grand Castang. Un commando de 20 hommes dirigé par le Innocenti, renforcé d'un groupe franc du commando Verdun (commandé par Achille Guermann) mène un combat de retardement contre des éléments blindés de la 11^{ème} Panzer division, suite aux combats des 11 et 18 juin de Mouleydier et de l'incendie village le 21 juin (Anacr p. 39, Bull. n° 227 p. 26).

24 juin : répression à Saint Alvère, où l'hôtel de la Boule d'or est incendié, la téléphoniste Solange Grandjean arrêtée pour interrogatoire. Le camp de Durestal est attaqué ; on parvient à évacuer tout le monde sans perte (MNHD p. 22). L'AS accepte le 26 juin la dispersion en petits effectifs mobiles en différents lieux. Durant le mois de juin, arrestation près du château de Villamblar d'un collaborateur notoire, exécuté (idem p. 16).

Juillet 44

2 juillet : parachutage de Marc Gerschel, instructeur SOE en renfort du cap. *Jean-Pierre*, à Coursac, près de Périgueux (Poirier p. 139).

8 juillet : le campement du PC d'*Ance!*, à la Borie, est attaqué ; le jeune Reghem (*Ch'timi*), sentinelle, est tué en donnant l'alerte, sauvant l'équipe.

13 - 19 juillet 44 : *Ance!* va prêter main forte au maquis AS de Corrèze (Guedin et Vaujour) pour réceptionner un grand parachutage de jour (opération Cadillac) sur le plateau de Moustoulat le 14 juillet 44 (commune de Neuville, entre Argentat et Beaulieu s/ Dordogne, 15 km ESE de Brives) ; 432 containers sont parachutés (Poirier p. 145).

18 juillet : sur dénonciation, le groupe Rasquin est attaqué et anéanti à Martel, près de Marsaneix : neuf morts ; un seul rescapé (Bouboul) parvenu à s'enfuir (MNHD p. 26, Hist. BAL p. 165) ; les délateurs sont arrêtés et fusillés.

26-27 juillet 44 : attaque du train à Neuvic s/l'Isle par le groupe Roland et le commando Valmy, commandés par Gandouin. C'est le holdup des milliards de la Banque de France (Anacr p. 39, MNHD p. 26)

Août 44 : combats pour la libération de Périgueux à Saint Astier, Atur ; puis poursuite de la garnison qui fuit par la vallée de l'Isle : le Pizou, Mussidan.

15 août : la centurie Bir-Hakeim, créée dans la région de Bergerac par Charles Mary, strasbourgeois, a rallié le maquis *Ance!* et affronte les troupes cosaques à Atur ; plusieurs tués, dont Charles Mary.

19 août : le maquis *Ance!* est baptisé "Légion Alsace-Lorraine" pour les défilés de la libération de Périgueux du 20 août.

26 août 44 : la centurie Valmy part en renfort des FFI pour les combats pour la libération d'Angoulême ; accrochage sérieux à Torsac le 28 août ; Angoulême est libérée le 1er septembre (MNHD p. 43).

La Brigade Alsace Lorraine est créée début septembre par un ordre du colonel Georges Pfister, adjoint du général Bertin-Chevance, commandant les FFI de zone Sud, sous le commandement de Malraux. Cet ordre réunit la Légion Alsace-Lorraine de Diener-Ancel (Dordogne) qui devient le bataillon Strasbourg, et la Compagnie Alsace-Lorraine de Pleis (Toulouse) qui devient le bataillon Metz ; un troisième groupe issu des maquis de Savoie et de Haute Savoie, rejoindra près de Dijon, ainsi qu'un groupe issu des maquis du Territoire de Belfort, pour former le bataillon Mulhouse. (Mercadet p. 141-144, B. Metz p. 205).

C'est un convoi hétéroclite de camions gazogènes et de voitures dépareillées qui se met en route depuis Périgueux le 9 septembre, que l'on peine à faire rouler par petites étapes entrecoupées de haltes de plusieurs jours pour réparer. Ancel souffre d'une pleurésie, Adelphe a la charge du commandement pour faire avancer le Bataillon : Pont de Cornil (près de Tulle), Eygurande (entre Tulle et Clermont-Ferrand), Randan (près de Vichy), Digoin, Molay (près de Dôle) ; Fréteigny (près de Vesoul) est atteint le 20 septembre.

Le bataillon Strasbourg prend son cantonnement à Froideconche. Le premier engagement dans les combats de Bois-le-Prince a lieu le 27 septembre, dans le secteur de Corravillier-Ramonchamp ; c'est un dur baptême du feu d'une quinzaine de jours : la Brigade y perd 31 hommes, la moitié de ce que seront ses pertes totales.

A.P. Peltre,
juin 2014,
révisé sept. 2017

sources principales :

Anacr, Chemins de la mémoire, Le maquis de Durestal, 112 p., 15 juin 2013

Marie-Noël Hatt-Diener : Le maquis Ancel, Dordogne 1944-1945, oct. 2016, 32 p., site du

Comébal

Bulletin de l'Amicale des anciens de la BAL, divers numéros

secondairement :

"Hist. BAL" : Paul Meyer, La Brigade indépendante Alsace Lorraine du Colonel Berger, n° 187 à 194 du bulletin de l'Amicale des Anciens de la BAL, 238 p., 1984.

Léon Mercadet, La Brigade Alsace Lorraine, 285 p., Grasset, 1984

Bernard Metz, pp. 175-207 in : Les résistances des Alsaciens-Mosellans durant la seconde guerre mondiale 1939-1945, Actes du colloque des 19 et 20/10/2004, Univ. de Metz 2006

Jacques Poirier : La girafe a un long cou, 174 p., Fanlac, 1992

1 - Gustave Houver recrute des hommes pour les "centuries" du GMA Sud (les Groupes Mobiles Alsace, organisés par la 7ème colonne d'Alsace, futur réseau "Martial"), en vue de contribuer le moment venu, à la libération de l'Alsace ; ce sont encore des groupes "dormants" et non des maquis. Antoine Diener, instituteur à Teillot, est l'un de ses adjoints.

2 - AS : l'Armée Secrète, branche armée des Mouvements Unis de Résistance, les MUR, issus de la fusion des réseaux Combat, Libération, Franc-Tireur, Front National.

3 - 26 fusillés, arrestation de Julien Ruhfels "Rouffignac", résistant alsacien, membre du Directoire départemental de l'AS, qui sera torturé 1 mois durant sans parler (MNHD p. 16).

4 - Date ou lieu incertains : Mercadet raconte en détails l'épisode (p. 98-99) , et le situe dans la semaine qui suit le 20 avril, période où Malraux et le capitaine Jack se seraient installés au château de la Poujade, à Urval (p. 105) ; Lacouture le situe également en seconde quinzaine d'avril (p 285). Or selon le récit de Jacques Poirier (capitaine Jack), Malraux et l'équipe du SOE s'installent au château de la Poujade à Urval après l'attaque du château de la Vitrolle (à Limeuil), le 23 juin 44 (Poirier, p. 133) ; si ce premier contact a eu lieu fin avril ou début mai, c'est à Limeuil et non à Urval.

B. Metz situe ce premier contact fin mai 44 sans indiquer de lieu (B. Metz, p. 193) ; de même MNHD le situe début mai (p. 21), et la visite de Malraux à Durestal début juin.